

Tel fut le bilan de la 1ère loterie.

Malgré cet insuccès, M. l'abbé Labelle comptant sur les annonces et les réclames déjà faites et sur la clientèle acquise, tenta un nouvel effort qui n'eut pour résultat qu'un autre déficit de \$878.-52 ; les recettes n'ayant été que de \$1,698.69 et les dépenses s'étant élevées à la somme de \$2,577.01.

Cette seconde loterie dura trois mois, de décembre 1886 à février 1887 et porta le déficit total à la somme de \$4,430.98.

C'est alors que M. l'abbé Labelle, comprenant les difficultés de sa position et la responsabilité qu'il avait assumée, fit cession de la loterie à M. A. Audet qui en devint le seul cessionnaire le 10 mars 1887, à la charge par lui de remplir toutes les obligations inhérentes à la dite loterie.

Depuis cette époque, les recettes totales des trois tirages de la loterie ont été de \$12,979.75.

De cette somme, \$4,430.98 ont servi à faire honneur aux engagements de M. l'abbé Labelle, en comblant les déficits des tirages précédents ; 1,198.30 ont été employées à l'œuvre de la Colonisation et les \$945, produit net de la bénédiction des cloches que la loterie avait achetées, ont été remises au trésorier de l'œuvre diocésaine de Colonisation.

Les recettes totales de la loterie nationale depuis le commencement jusqu'à ce jour, tant sous la direction de M. l'abbé Labelle que sous son simple patronage, n'ont donc été que de \$531,719.83.

L'impression du public que chaque tirage comporte une vente de 6,000 billets au plus, parce que la valeur des prix s'élève à \$60,000, n'est donc pas confirmée par les faits.

Nous avons constaté par les livres de reçus que bon nombre de lots variant de \$50 à \$5,000, ont été gagnés et payés aux porteurs de billets.

En résumé, nous croyons pouvoir faire les déclarations suivantes :

1o Depuis son origine, la loterie n'a pas donné tous les résultats qu'on en espérait, à cause surtout de l'inexpérience des organisateurs et du manque absolu de *mise en fonds*.

2o La loterie n'a donné de bénéfices réels pour la colonisation que depuis le mois de mars 1887.

3o Sur la somme de \$53,179.83, somme relativement faible, recueillie en trois ans et versée librement par le public,  $\frac{1}{3}$  à peu près a été payé en salaires, la balance est retournée au public, sous forme de commission, d'annonces, d'impressions et de prix gagnés et payés.

4o Le mode de tirage, après explications demandées, examen sérieux et informations prises au dehors, nous a paru remplir les conditions voulues, d'honnêteté et de justice pour tous les porteurs de billets.

5o Tous les documents, lettres, actes et pièces justificatives en général, nous ont été fournis avec empressement par l'adminis-